Sujets et sujets nuls en romanche¹

1. L'emploi des pronoms sujets dans les langues romanes

Le romanche joue un rôle particulier parmi les langues romanes en ce qui concerne l'emploi des pronoms sujets: la plupart des langues romanes sont des langues à sujet nul ou –dans la terminologie de la grammaire générative– des langues *pro-drop* caractérisées par le fait qu'elles ont conservé du latin la possibilité d'omettre le pronom sujet, comme c'est le cas, par exemple, en italien (1) ou en espagnol (2):

- (1) (a) *(Io)* mangio una mela.
(b) *(Tu)* mangi una mela.
- (2) (a) *(Yo)* como una manzana.
(b) *(Tu)* comes una manzana.

Par contre, le romanche (3) et le français moderne (4) sont des langues romanes caractérisées par l'emploi obligatoire des pronoms sujets:

- (3) (a) **(Jeu)* magliel in meil.
(b) **(Ti)* maglias in meil.
- (4) (a) **(Je)* mange une pomme.
(b) **(Tu)* manges une pomme.

En plus, il faut y ajouter un troisième groupe de langues romanes qui se trouvent typologiquement entre ces deux types, à savoir les langues avec une caractéristique *pro-drop* partiel («split pro-drop») dans lesquelles la possibilité de l'omission du pronom sujet est restreinte à certaines personnes grammaticales. Cela est le cas dans beaucoup de

¹ Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet de recherche «Évolution et variation de pronoms explétifs et neutres dans les langues romanes», dirigé par Georg A. Kaiser. Ce projet fait partie du SFB 471 «Variation und Entwicklung im Lexikon» (Centre de Recherche «Variation et évolution dans le lexique») rattaché à l'Université de Constance et financé par la DFG (Association Allemande pour la Recherche). Nous remercions nos témoins aux Grisons pour l'aide apportée pendant notre enquête et Franck Floricic pour la relecture du manuscrit. Les auteurs demeurent bien évidemment seuls responsables des erreurs et omissions pouvant subsister.

dialectes de l'Italie du Nord. En examinant un grand nombre de ces dialectes, Renzi / Vanelli (1983), par exemple, arrivent à la généralisation suivante:

[...] se nella 2., 3. e 6. persona il pronome è presente, non può mai essere opzionale. Nella 1., 4. e 5. persona, invece, il pronome può essere opzionale [...]. (Renzi / Vanelli 1983: 129)

Toutes les études sur les dialectes septentrionaux de l'Italie s'accordent sur le fait que l'emploi du pronom sujet (clitique) dépend de la personne grammaticale, c.-à-d. qu'il est obligatoire ou quasi-obligatoire avec certaines personnes grammaticales, tandis que d'autres personnes présentent une variation libre par rapport à la présence du pronom (Heap 2000: 66). La même conclusion peut être tirée par rapport à certaines variétés de l'occitan (Sibille 2007) ou du francoprovençal (De Crousaz / Shlonsky 2003; Diémoz 2007; Hinzelin / Kaiser 2008). Finalement, il est à remarquer que quelques dialectes du ladin dolomitique semblent se comporter d'une manière similaire. Comme le montre Thiele (2001: 73) dans son étude sur les pronoms des vallées ladinnes des Dolomites *Gardena* et *Badia*, les pronoms sujets de la première et deuxième personne du pluriel sont obligatoires, tandis qu'ils sont employés facultativement à toutes les autres personnes. Ce fait est illustré par le paradigme du présent du verbe <dormir> dans le dialecte de *la Pli de Mareo* dans la *Val Badia* (Thiele 2001; Manzini / Savoia 2005: 160):

- (5) (a) *(I)* dormi.
- (b) *(Te)* dormes.
- (c) *(Al / ara)* dorm.
- (d) **(I)* dormjun.
- (e) **(I)* dormis.
- (f) *(Ai / ares)* dorm.

À partir de ces observations, il paraît possible de tirer la conclusion que le romanche forme un groupe avec le français en ce qui concerne l'emploi du pronom sujet. Dans ce qui suit, nous essayerons de montrer que cette conclusion n'est pas correcte, étant donné que le romanche possède des propriétés bien particulières qui le distinguent d'un côté du français et de l'autre de toutes les autres langues romanes.

2. Quelques particularités du romanche

2.1 L'existence (ou pas) d'une *riche* flexion verbale

En général, la possibilité de l'omission du pronom sujet est considérée comme étant liée au fait que le verbe fléchi possède des désinences *riches*. La perte de la morphologie verbale riche du français au cours de son développement historique est souvent considérée comme facteur déclencheur de la formation des pronoms clitiques et de leur usage obligatoire:

personne	ancien français		moyen français		français moderne		
1sg	chant	[-]	chant	[ə]	je	chant	[-]
2sg	chant	es	chant	[ə]	tu	chant	[-]
3sg	chant	e(t)	chant	[ə]	il, elle	chant	[-]
1pl	chant	ons	chant	[ø]	nous	chant	[ø]
					on	chant	[-]
2pl	chant	ez	chant	[e]	vous	chant	[e]
3pl	chant	ent	chant	[ə]	ils, elles	chant	[-]

Tableau 1: Perte et réduction de la flexion verbale en français (Foulet 1935: 275-292)

À titre d'exemple, Foulet (1935: 274) affirme que

[si] le verbe français exige l'emploi du pronom sujet dans tous les cas où il n'y a pas de sujet nominal, c'est parce que ses terminaisons se sont obscurcies: les indications qu'elles ne fournissaient plus, il a fallu les attendre désormais d'un secours extérieur.

Harris (1978: 113), par contre, soutient que la perte des désinences verbales n'est survenue qu'une fois les pronoms sujets rendus obligatoires, c.-à-d. l'emploi obligatoire des pronoms sujets n'était pas la conséquence de la perte des désinences verbales, mais au contraire une condition nécessaire, mais non-suffisante de ce changement. Curieusement, on peut observer un développement similaire au français dans plusieurs autres langues romanes. Cela se produit, par exemple, dans les variétés de l'espagnol parlées aux Caraïbes ou dans la variété de portugais parlée au Brésil, où les désinences personnelles de la conjugaison verbale se sont morphologiquement affaiblies par rapport aux variétés européennes de ces langues. En même temps, on peut observer dans ces variétés une augmentation de l'emploi des pronoms sujets (Kaiser 2006).

Le romanche, par contre, se comporte tout à fait différemment: comme le montre le tableau 2 pour le sursilvan, la variété de la vallée du Rhin antérieur, et le vallader, la variété de la Basse-Engadine. Le romanche possède une morphologie verbale riche et exige en même temps l'emploi du pronom sujet:

personne	sursilvan			vallader		
1sg	jeu	cont	el	eu	chant	-
2sg	ti	cont	as	tü	chant	ast
3sg	el, ella	cont	a	el, ella	chant	a
1pl	nus	cant	ein	nus / no	chant	ain
2pl	vus	cant	eis	vus / vo	chant	aivat / ais
3pl	els, ellas	cont	an	els, ellas	chant	an

Tableau 2: Morphologie verbale en romanche: sursilvan et vallader

En conclusion, le romanche se distingue des autres langues romanes par le fait qu'il est caractérisé à la fois par l'absence de la propriété *pro-drop* et par une morphologie verbale riche.

2.2 L'absence des pronoms (pro)clitiques

Une autre différence entre le romanche, d'un côté, et le français et les langues romanes à *pro-drop* partiel, de l'autre, concerne les formes des pronoms sujets. On observe dans les dernières l'existence de deux séries de pronoms sujets. Le tableau 3 montre les deux séries complètes dont le français dispose pour chaque type des pronoms, à savoir pour les pronoms dits «forts» ou «toniques» et pour les pronoms dits «faibles» ou «atones»:

personne		formes «fortes»	formes «faibles»
1sg		<i>moi</i>	<i>je</i>
2sg		<i>toi</i>	<i>tu</i>
3sg	masculin	<i>lui</i>	<i>il</i>
	feminin		<i>elle</i>
1pl		<i>nous</i>	<i>nous / on</i>
2pl		<i>vous</i>	<i>vous</i>
3pl	masculin	<i>eux</i>	<i>ils</i>
	feminin		<i>elles</i>

Tableau 3: Les pronoms sujets en français

Les exemples (6) à (9) montrent clairement les différences entre les deux types de pronoms: les pronoms «forts» se comportent plus ou moins comme des syntagmes nominaux tandis que les pronoms «faibles» montrent toutes les caractéristiques typiques des éléments clitiques, ne pouvant pas apparaître sans le verbe (6a), en coordination (7a), séparé du verbe par un élément non-clitique (8a) ou portant l'accent tonique (9a) (Kaiser 2008; Kayne 1975: 82-85).

- (6) (a) Qui est venu? **Il*.
 (b) Qui est venu? *Lui*.
- (7) (a) **Paul et il* partiront bientôt.
 (b) *Paul et lui* partiront bientôt.
- (8) (a) **Il, parfois*, va au cinéma.
 (b) *Lui, parfois*, (il) va au cinéma.
- (9) (a) **IL* partira le premier.
 (b) *LUI* (il) partira le premier.

L'existence des deux séries de pronoms peut être aussi constatée pour les dialectes septentrionaux de l'Italie avec la seule différence que la série des pronoms clitiques n'est pas toujours complète. En romanche, on observe que toutes les variétés disposent aussi de formes «fortes» et de formes «faibles» des pronoms sujets, mais ces formes «faibles» montrent des différences cruciales par rapport aux formes «faibles» en français: D'abord, comme le montre le tableau 4, ni le sursilvan ni le vallader ne disposent d'une série complète de pronoms sujets «faibles»:

		sursilvan		vallader	
personne		formes <fortes>	formes <faibles>	formes <fortes>	formes <faibles>
1sg		<i>jeu</i>	<i>-u</i>	<i>eu</i>	<i>-a</i>
2sg		<i>ti</i>	-	<i>tü</i>	-
3sg	masculin	<i>el</i>	<i>-l</i>	<i>el</i>	<i>-l</i>
	feminin	<i>ella</i>	<i>-la</i>	<i>ella</i>	<i>-la</i>
	neutre	<i>ei, igl</i>	<i>i, -i, -gl</i>	<i>id</i>	<i>i, -a</i>
1pl		<i>nus</i>	<i>-s, -sa</i>	<i>nus / no</i>	<i>-a</i>
2pl		<i>vus</i>	-	<i>vus / vo</i>	-
3pl	masculin	<i>els</i>	<i>-i</i>	<i>els</i>	<i>al, i, -a</i>
	feminin	<i>ellas</i>	<i>las, -las</i>	<i>ellas</i>	
	neutre	<i>ei</i>	<i>-i</i>	<i>i, id</i>	

Tableau 4: Pronoms sujets en sursilvan et en vallader (Ebnetter 1994: 754-757; Hack 2007: 23s; Haiman / Benincà 1992: 131; Kaiser / Carigiet / Evans 2001: 202; Linder 1987: 2-162; Widmer 1959)

En plus, toutes les formes <faibles> sont dérivées des formes <fortes>, autrement dit, ce sont des formes réduites de pronoms sujets. Par conséquent, il ne s'agit pas, au contraire du français, de clitiques spéciaux caractérisés par une morphologie particulière et une syntaxe spéciale. Une autre différence par rapport au français et par rapport aux dialectes septentrionaux de l'Italie consiste dans le fait que les formes <faibles> du romanche apparaissent presque uniquement en position postverbale (Ebnetter 1994: 756; Spescha 1989: 333):

(10) (a) <i>Va'la er a casa?</i>	«Va-t-elle aussi à la maison?»
(b) <i>Allura eisi vegniu a plover.</i>	«Alors il a commencé à pleuvoir.»
(c) <i>Ussa ruasseins in mument.</i>	«Maintenant, on se repose un moment.»
(d) <i>Tgei hani detg?</i>	«Qu'est-ce qu'ils ont dit?»

Ainsi peut-on retenir pour les variétés du romanche la remarque de Ganzoni (1983: 65s) (qui le note ici pour l'engadinois): il n'y a pas de forme spéciale, voire de clitique spécial pour le pronom sujet:

In ladin nu daja üna fuorma speciala per il pronom absolut al nominativ sco p.ex. in frances (je - moi, tû [sic] - toi).

[...] Frances *Tü* [sic] demandes - c'est *toi* qui demandes.

Ladin: *Tü* dumandast - quai es *tü* chi dumandast.

[...] Chi lavura gugent our il liber? *Eu*.

2.3 L'omission du pronom sujet postverbal de la deuxième personne

La troisième particularité du romanche concernant l'emploi du pronom sujet est signalée par la citation suivante de Spescha (1989: 563):

En posiziun enclitica (en cass d'inversium) lain ins era fetg savens naven ils pronoms persunals *ti* e *vus*, el lungatg plidau ed el lungatg scret.

- (a) Oz fas (*ti*) quella lavur.
 (b) Vegnis (*vus*) lu in tec ad uras?²

En comparant le romanche avec les autres langues romanes on peut constater qu'il se distingue, d'une part, du français qui ne permet pas l'omission du pronom sujet dans de telles conditions. D'autre part, il se comporte différemment des langues à sujet nul parce que dans ces langues, l'omission du pronom sujet ne dépend pas de telles conditions morphologiques et syntaxiques. Le romanche montre ici quelques parallélismes avec des langues romanes à *pro-drop* partiel, où l'omission du sujet dépend de la personne grammaticale du pronom. Cependant, nous allons montrer qu'on trouve également ici des différences cruciales. Pour le prouver, nous avons mené une enquête avec des locuteurs du romanche. Dans cette enquête, nous avons pris en considération trois variétés du romanche, notamment le sursilvan, le vallader et le jauer (la variété de la *Val Müstair* qui est presque uniquement parlée, très rarement écrite). Nous avons employé un questionnaire qui contenait des phrases en deux variantes identiques, sauf que la deuxième variante n'offrait pas de pronom sujet. En présentant ces phrases à nos informateurs nous leur demandions de comparer les deux variantes et de juger laquelle ils utiliseraient dans une situation quotidienne selon une échelle de plusieurs possibilités. La figure 1 montre les résultats de l'enquête:³

Figure 1:
Fréquence des pronoms sujets postverbaux en romanche (Hack 2007: 28)

Quant aux phrases contenant un pronom sujet de la première personne du singulier, 50% des locuteurs se sont prononcés en faveur de la variante avec le pronom, tandis que pour les phrases avec un pronom de la troisième personne ils n'omettraient presque jamais le pronom. Le résultat le plus intéressant est celui concernant la deuxième personne du singulier où seulement 20% des locuteurs ont affirmé utiliser toujours le pronom. À titre d'exemple, le tableau 5 montre les résultats pour une phrase avec un tel pronom:

- ² En position enclitique (dans le cas de l'inversion) on omet aussi très souvent les pronoms personnels *ti* et *vus*, dans la langue parlée comme dans la langue écrite.
 (a) Aujourd'hui fais (*tu*) ce travail. – «Aujourd'hui tu fais ce travail.»
 (b) Venez-(*vus*) alors un peu à temps? – «Venez-vous alors à temps?».
- ³ Pour plus de détails sur l'enquête, les résultats et propositions quant à l'explication de l'omission du pronom sujet en romanche, cf. Hack (2007).

		[+]	[-]	[+/-]
Sursilvan	a. Tgei vul <i>ti</i> dapli?	7	28	25
	b. Tgei vul dapli?			
Jauer	a. Chai voust <i>tü</i> daplü?	8	7	5
	b. Chai voust daplü?			
Vallader	a. Che voust <i>tü</i> daplü?	4	12	3
	b. Che voust daplü?			
Σ (de 99 informateurs)		19	47	33
%		19,2	47,5	33,3

Tableau 5:
Résultats pour l'emploi et/ou l'omission du pronom sujet de la deuxième personne du singulier en position postverbale (Hack 2007: 48)
[+]: avec pronom
[-]: sans pronom
[+/-]: avec ou sans pronom

Pour cette phrase («Qu'est-ce que tu veux encore de plus?»), on constate que 81% de nos informateurs acceptent la version b.: environ 48% préfèrent la version b. et 33% acceptent les deux versions, c.-à-d. aussi la version b. Ces résultats confirment donc l'affirmation de Spescha (1989) selon laquelle le pronom *ti* s'omet très souvent en sursilvan et cette observation vaut également pour les autres variétés du romanche. Lorsqu'on compare nos données avec celles des études consacrées à l'emploi des pronoms sujets dans les dialectes septentrionaux de l'Italie, les résultats sont remarquables. Renzi et Vanelli (1983) étudient l'emploi du pronom sujet dans trente variétés romanes. Il s'agit pour la plupart des cas de dialectes septentrionaux de l'Italie, mais ils prennent aussi en considération quelques variétés du francoprovençal, du romanche, du ladin dolomitique et du frioulan. La figure 2 montre la comparaison de nos résultats avec les données de Renzi / Vanelli (1983):

Figure 2: La réalisation des pronoms sujets postverbaux selon Renzi / Vanelli (1983) et Hack (2007)

La comparaison de nos données avec les résultats de Renzi / Vanelli (1983) est sans équivoque: pour toutes les personnes, les taux d'omission sont identiques, sauf pour la deuxième personne où la divergence est frappante: alors que Renzi / Vanelli observent un emploi quasi obligatoire du pronom de la deuxième personne du singulier, nos données concernant le romanche montrent qu'il s'agit ici du pronom qui peut être omis le plus souvent. Les résultats de Renzi / Vanelli s'accordent avec ceux de beaucoup d'autres études sur les langues à *pro-drop* partiel. En général, ces études, comme aussi celle de Heap (2000) consacrée aux variétés du «roman central» et menées à partir des données de l'*ALF* et de l'*AIS*, aboutissent à une hiérarchie des pronoms sujets relative à leur fréquence d'emploi. Dans toutes les hiérarchies, le pronom de la deuxième personne du singulier occupe le premier rang. En romanche, par contre, ce pronom se trouve dans la position inverse selon nos résultats:

position	1	2	3	4	5	6	
Renzi & Vanelli (1983)	2sg	3sg	3pl	1pl	2pl	1sg	
Heap (2000)	2sg	3pl	3sg	2pl	1sg	1pl	
Hack (2007)	- ●	3sg	3pl	1pl	2pl	1sg	2sg

Tableau 6: Hiérarchie des pronoms sujets par rapport à la fréquence de leur emploi selon Renzi / Vanelli (1983), Heap (2000) et Hack (2007)

Il y a donc une différence très nette quant à la réalisation du pronom sujet de la deuxième personne du singulier entre le romanche d'un côté et les autres variétés romanes de l'autre. L'omission possible de ce pronom en romanche pourrait être attribuée à différents facteurs: d'abord, le contact linguistique avec des dialectes germaniques (alémaniques), qui permettent eux aussi l'omission de ce pronom (cf. Lötscher 1983: 94), semble jouer un rôle crucial. Cette hypothèse est appuyée par le fait que les dialectes septentrionaux de l'Italie, qui ne sont pas exposés à ce contact linguistique, ne montrent pas la possibilité d'omettre ce pronom. Ensuite, le référent du pronom de la deuxième personne est présent dans la situation de discours, ce qui peut favoriser l'omission du pronom. Au contraire, les pronoms de la troisième personne ne peuvent pas dépendre de la situation de discours et, par conséquent, doivent être exprimés par le pronom. Un autre point à considérer est la genèse de certaines désinences verbales moyennant un processus de grammaticalisation. Surtout dans les variétés engadinoises du romanche, le pronom sujet de la deuxième personne du singulier a subi, en position postverbale, une évolution de la forme <forte>, vers la forme <faible>, pour <se fondre> finalement dans le verbe (Hack 2007; Linder 1987; Widmer 1959). En conséquence, le pronom déjà exprimé et inclus dans le verbe ne doit pas être réalisé (une deuxième fois) si sa fonction est reconnue en tant que telle.

3. Conclusion

Nous avons montré le rôle particulier que joue le romanche parmi les langues romanes. D'abord, le romanche se distingue du français par sa morphologie verbale très riche et par l'absence d'une série de pronoms clitiques (spéciaux). En outre, bien que le romanche ne soit pas une langue à sujet nul, il permet l'omission du pronom sujet surtout en position postverbale selon la personne grammaticale. C'est l'omission du pronom sujet de la deuxième personne du singulier qui constitue la différence cruciale entre le romanche et les variétés romanes à *pro-drop* partiel: alors que l'omission de ce pronom est extrêmement fréquente en romanche, sa réalisation est obligatoire dans les autres variétés romanes – et encore plus obligatoire que celle de tout autre pronom sujet. La possibilité d'omettre le pronom en question en romanche semble être due notamment au contact linguistique, à la situation de discours et à des procès morphophonologiques.

Bibliographie

- De Crousaz, Isabelle / Shlonsky, Ur (2003): *The distribution of a subject clitic pronoun in a franco-provençal dialect and the licensing of pro*. In: *Linguistic Inquiry* 34, 413-442.
- Diémoz, Federica (2007): *Morphologie et syntaxe des pronoms personnels sujets dans les parlers francoprovençaux de la Vallée d'Aoste*. Tübingen: Francke.
- Ebneter, Theodor (1994): *Syntax des gesprochenen Rätoromanischen*. Tübingen: Niemeyer.
- Foulet, Lucien (1935): *L'extension de la forme oblique du pronom personnel en ancien français*. In: *Romania* 61, 257-315.
- Ganzoni, Gian Paul (1983): *Grammatica Ladina: grammatica sistematica dal rumantsch d'Engiadina Bassa per scholars e creschüts da lingua rumantscha e francesa*. Samedan: Lia Rumantscha.
- Hack, Franziska Maria (2007): *Das Rätoromanische und der Nullsubjektparameter*. Bachelorarbeit. Konstanz: Universität Konstanz, Fachbereich Sprachwissenschaft.
- Haiman, John / Benincà, Paola (1992): *The Rhaeto-Romance Languages*. London: Routledge.
- Harris, Martin (1978): *The Evolution of French Syntax. A Comparative Approach*. London: Longman.
- Heap, David (2000): *La variation grammaticale en géolinguistique. Les pronoms sujets en roman central*. München: Lincom.
- Hinzelin, Marc-Olivier / Kaiser, Georg A. (2008): *Le paramètre du sujet nul dans les variétés dialectales de l'occitan et du francoprovençal*. À paraître dans: Barra-Jover, M. et alii (edd.): *Actes du Colloque GalRom07. Diachronie du gallo-roman. Évolution de la phonologie et de la morphologie du français, du francoprovençal et de l'occitan. Nice, 15-16 janvier 2007*. Saint-Denis: Presses Universitaires de Vincennes.
- Kaiser, Georg A. (2006): *Sobre a (alegada) perda do sujeito nulo no português brasileiro*. In: Lobo, T. et alii (edd.): *Para a história do português brasileiro*. Vol. 6. Salvador: Editora da Universidade Federal da Bahia, 11-42.
- (2008): *Zur Grammatikalisierung der französischen Personalpronomina*. In: Stark, E. / Schmidt-Riese, R. / Stoll, E. (edd.): *Romanische Syntax im Wandel*. Tübingen: Narr, 305-325.
- / Carigiet, Werner / Evans, Mike (2001): *Raeto-Romance*. In: Stolz, T. (ed.): *Minor Languages of Europe*. Bochum: Brockmeyer, 183-210.
- Kayne, Richard S. (1975): *French Syntax. The Transformational Cycle*. Cambridge: The MIT Press.
- Linder, Karl Peter (1987): *Grammatische Untersuchungen zur Charakteristik des Rätoromanischen in Graubünden*. Tübingen.
- Lötscher, Andreas (1983): *Schweizerdeutsch. Geschichte, Dialekte, Gebrauch*. Frauenfeld: Huber.
- Manzini, Maria Rita / Savoia, Leonardo Maria (2005): *I dialetti italiani e romanci. Morfosintassi generativa*. Vol. 1. Alessandria: Orso.
- Renzi, Lorenzo / Vanelli, Laura (1983): *I pronomi soggetto in alcune varietà romanze*. In: *Scritti linguistici in onore di Giovan Battista Pellegrini*. Vol. 1. Pisa: Pacini, 121-145.
- Sibille, Jean (2007): *La Passion de saint André, drame religieux de 1512 en occitan briançonnais; édition critique suivie d'une étude linguistique comparée*. Paris: Champion.
- Spescha, Arnold (1989): *Grammatica sursilvana*. Cuera: Casa editura per mieds d'instrucziun.
- Thiele, Sylvia (2001): *Gadertalische und grödnerrische Pronominalsyntax*. Münster: Nodus.
- Widmer, Ambros (1959): *Das Personalpronomen im Bündnerromanischen in phonetischer und morphologischer Schau*. Winterthur: Buchdruckerei Winterthur.